

Les Niçois fêtent la Science !

5 jours, plus de 2000 manifestations, et plus d'un million de visiteurs : Nous pouvons dire que la 20ème édition de la Fête de la Science, à l'initiative du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche, fut encore une fois une belle réussite. A l'honneur, cette année la Chimie – 2011 : année internationale de la chimie- et de l'Outre-mer.

Impulsée en 1991 par le Ministre de la Recherche Hubert Curien, cette manifestation initialement dénommée « Science de la fête », a évolué quelques années plus tard en « Semaine de la Science », pour finir depuis les années 2000 la « Fête de la Science ». Pourquoi cette initiative ? Sensibiliser, découvrir, informer, valoriser, échanger sont autant de verbes permettant de qualifier cette initiative permettant la rencontre des citoyens avec le monde de la recherche, et de ses acteurs. Suscitant à la fois la curiosité des plus petits comme des plus grands, la Fête de la Science contribue à la diffusion et à la découverte des domaines scientifiques : des Mathématiques aux nanotechnologies ... en passant par les Sciences de l'Univers. Elle nous montre que la Science regroupe des domaines tout autant diversifiés que riches.

Action construite sur des valeurs comme l'accessibilité à l'information scientifique pour tous, favoriser le partage des savoirs, sensibiliser le grand public à la culture scientifique ... qui sont autant de valeurs que partagent les associations étudiantes.

Prenons l'exemple de l'Université Nice Sophia Antipolis (UNS). Cette année a eu lieu les 7° Villages des Sciences UNICE sur deux Campus au cœur de la ville de Nice. La mise en place de ces manifestations revient à l'Institut Culture Science Alhazen (ICS) de l'UNS qui a pour objectif de faire venir des scolaires et le grand public durant 5 jours.

Ce pari est chaque année réussi par la mise en place d'un planning pour les scolaires sur inscriptions des classes plusieurs semaines à l'avance et pour le grand public par la renommée de plus en plus importante de ces Villages des Sciences.

Ainsi, les Mercredi, Jeudi et Vendredi les scolaires venaient par groupe à intervalle régulier, de 9h à 16h30, et le grand public venait l'après-midi de 14h à 17h en semaine comme le week-end. D'ailleurs, il est à noter que nous n'avons clôturé que vers 18h, soit une heure plus tard que prévu à cause, ou plutôt grâce, au nombre important de visiteurs intéressés qui ont parcouru attentivement tous les stands. Enfin, le samedi après-midi nous avons eu le plaisir d'accueillir Julien Lepers qui est venu animer un grand jeu intitulé « La Science en questions », auquel tout le monde a pu participer. Pendant une heure nous avons eu à répondre à des questions pour sélectionner les 15 meilleurs joueurs qui ont été départagés par des mini-finales ... Plusieurs lots (par exemple un iPad)

étaient à gagner, le tout dans un bonne ambiance dans le plus grand amphithéâtre du campus.

Sur les 160 activités proposées dans les Villages, les étudiants ont su trouver leur place. Pour participer à cette grande fête scientifique, ils ont eu deux possibilités, soit rejoindre un stand d'un laboratoire, d'un autre organisme de recherche ou de culture scientifique, ou alors participer au grand espace « Sciences et Expériences », lieu de questionnements, de découvertes, de curiosité et de connaissances au cœur même du Village de la Faculté des Sciences. Cet endroit regroupe plusieurs disciplines comme les Mathématiques, la Physique et la Biologie. Le principe est simple, inciter les visiteurs à manipuler et à réfléchir sur des phénomènes souvent reproductibles chez eux. Nous pouvons citer le cas du verre d'eau sur lequel nous posons une plaque en plastique et quand nous retournons le tout : la plaque reste collé au verre ... comme par magie disaient les enfants... comme la Science le prédit et l'explique disaient les animateurs. Mais justement, qui sont ces animateurs ? En grande majorité des étudiants de Licence, Master et Doctorat.

Pour les étudiants de Licence et Master, ce sont les différents BDE impliqués depuis maintenant de nombreuses années (par exemple depuis 2007 pour le BDE Physique, qui avait d'ailleurs été fondé pour faire de la Culture Scientifique), qui sont en contact direct avec les organisateurs afin de répondre aux demandes de main d'œuvre en recherchant et motivant des étudiants parmi les différentes promotions. Malheureusement, tous les animateurs ne voient pas leur travail récompensé de la même manière. Si tous les étudiants présents acquièrent des compétences de vulgarisation scientifique en étant formé par les anciens animateurs issus des BDE, certaines filières bénéficient d'une UEL Fête de Science et obtiennent donc des crédits ECTS en échange de leur forte implication.

Le but principal de ce grand stand pluridisciplinaire est de faire passer la démarche scientifique par des idées simples avec des mots simples. Cela est un excellent exercice pour les étudiants, puisque nous ne pouvons dire que nous avons compris quelque chose que lorsque nous sommes capables de l'expliquer à tout un chacun, en particulier à des enfants. Le plus dur est souvent d'arriver à s'adapter au public. Entre un enfant de 5 ans, un adolescent de 16 ans, un étudiant de 20 ans ou encore une personne de plus de 60 ans, le vocabulaire utilisable n'est pas le même, mais cette difficulté permet aussi à l'étudiant d'apprendre à communiquer avec le public, à comprendre que ce qu'il vit au quotidien est souvent une inconnue pour les autres et à prendre conscience qu'il a de la chance de faire des études supérieures et de représenter sa filière en face de futurs ou anciens étudiants. Un autre intérêt est de discuter avec les générations précédentes, qui, par exemple pourront nous parler des missiles utilisés pendant la guerre pour faire un lien avec un phénomène physique qui se crée par exemple avec une simple roue de vélo (force gyroscopique) ... Cet échange donne aussi à l'étudiant une meilleure compréhension de ses études et débouchés. Plusieurs étudiants sont venus nous dire qu'ils étaient fiers d'avoir pu répondre aux questions des parents et des futurs étudiants sur

l'Université.

En ce qui concerne les doctorants, ils sont de plus en plus impliqués grâce à leurs associations de doctorants (dont les membres sont souvent des anciens des BDE) qui appliquent la même recette de recrutement et de formation que pour les autres étudiants. Nous avions dans l'optique de monter un stand Doctorants transversal à toutes les disciplines, mais comme il faut que le programme soit fixé vers le mois de Juin pour un opération mi-October, nous avons préféré reporter cette idée à l'année prochaine pour à la fois voir quelle est notre capacité de mobilisation et aussi pour avoir le temps de finaliser le projet.

Mais nous avons eu la chance d'avoir des doctorants en Philosophie, Droit, Economie qui sont venus animer des stands de Biologie, Physique ou Mathématiques. Cette cohésion inter-Sciences, plutôt rare dans la vie Universitaire (en dehors d'une réunion annuelle pour fêter les nouveaux Docteurs), est aussi un moyen de casser les barrières qui existent entre les différents « types » de Sciences.

Les thésards qui ont participé aux animations ont pu obtenir une validation du travail en tant qu'heures de formations auprès du Collège des Etudes Doctorales. Pour ces étudiants qui sont à la pointe de la Recherche et qui parfois enseignent ou souhaitent devenir enseignants-chercheurs, venir rencontrer à la fois le grand public et les autres étudiants fut une expérience très enrichissante. Un dernier point positif à cette Fête est le bénéfice créé pour la vie étudiante. En effet, lorsque des étudiants et associations étudiantes issus de filières variées se rencontrent et apprennent à se connaître pendant plusieurs jours, cela débouche souvent sur la mise en commun des idées afin de mettre en place d'autres événements pour se revoir. Et les plus grands gagnants seront les étudiants, et au final l'Institution.

Brice Eichwald